

ANALYSE DESCRIPTIVE DE L'UTILISATION DES ANTIFONGIQUES CHEZ LES PATIENTS PÉDIATRIQUES DANS LES CHU DU QUÉBEC

Marie-Claude Michel¹ B.Pharm, M. Sc, France Varin² B. Pharm, M. Sc, Éline Pelletier^{3, 6} B. Pharm, M.Sc, Philippe Ovetchkine³, m.d, Ghislain Bérard⁴ B. Pharm, M. Sc, Louise Deschênes¹, m.d, Paul Farand⁴, m.d, Daniel Froment², m.d, Chantal Guévremont⁵ B. Pharm, M. Sc, Raghu Rajan⁵, m.d, Jean-François Bussières^{3,6,7} B.Pharm, M.Sc, MBA, FCSHP.

¹CHU de Québec – Université Laval, ²Centre hospitalier de l'Université de Montréal, ³CHU Sainte-Justine,

⁴Centre hospitalier universitaire de Sherbrooke (CIUSSS de l'Estrie), ⁵Centre universitaire de santé Mc Gill

¹⁻⁵Programme de gestion thérapeutique des médicaments (PGTM)

⁶Unité de Recherche en Pratique Pharmaceutique, Département de pharmacie, CHU Sainte-Justine

⁷Faculté de pharmacie, Université de Montréal, Montréal, Québec, Canada

Introduction : Les antifongiques sont des médicaments fréquemment utilisés dans les centres hospitaliers universitaires du Québec (CHU). Les coûts associés sont élevés, d'où l'importance d'un usage optimal.

Objectif : Déterminer les indications des antifongiques sélectionnés prescrits dans les CHU.

Méthodologie : Analyse descriptive rétrospective des antifongiques suivants : amphotéricine B liposomale, caspofongine, micafungine, posaconazole et voriconazole. La période à l'étude s'est échelonnée du 1er avril 2014 au 31 mars 2015.

Résultats : Deux cent soixante-treize antifongiques seuls ou combinés ont été prescrits à 128 patients pour de la prophylaxie ou un traitement. La caspofongine (n=83) est l'agent le plus utilisé pour débiter un antifongique et 67 % (56/83) des prescriptions visaient un traitement. En présence de diagnostics confirmés ou soupçonnés, le voriconazole (48% (11/15)) est l'agent le plus prescrit pour l'aspergillose et la caspofongine est celui le plus prescrit pour la candidose (83 %), la neutropénie fébrile (70 %) ou en prophylaxie (82 %). En prophylaxie, 61 % des patients ont reçu un antifongique en première intention pour la candidose, sans avoir reçu au préalable de fluconazole ou amphotéricine B. Tous les traitements curatifs choisis ont été conformes aux lignes directrices. Lors de traitements empiriques, il n'a pas été possible de retrouver une information basée sur les lignes directrices expliquant le choix de l'antifongique dans 26 % des cas pour la caspofongine et dans 39 % des cas pour l'amphotéricine B.

Conclusion : Cette étude descriptive comporte plusieurs recommandations incluant la nécessité d'élaborer et de diffuser des critères d'utilisation des antifongiques.